



Paris coulisses

ARCHIVE ! Ce séjour de trois jours a été organisé trois fois février-mars 2010

"Paris coulisses", "Autrement Paris", "Paris caché"... pas facile de trouver le bon titre. Peu importe, vous aurez compris le message : nous vous emmenons à Paris ! Mais attention, c'est sous un angle nouveau, à tout le moins différent, que nous vous proposons de (re)voir la ville lumière. Pas que nous ayons l'intention de vous montrer du "jamais vu même que personne ne sait que ça existe" mais nous souhaitons vous montrer l'envers de certains décors et vous faire découvrir ce que vous n'iriez probablement pas voir parce que... "Paris ne s'est pas fait en un jour, la prochaine fois peut-être si on a le temps".

La Tour Eiffel, ce que les autres ne verront pas :

Événement inédit depuis sa construction en 1889, la "vieille dame du Champ de Mars" nous convie à une découverte fascinante et insolite de ses dessous. Accompagnés d'un conférencier, nous pénétrons dans la surprenante salle des machines et de contrôle des ascenseurs, découvrirons le bunker dissimulé sous le Champ de Mars puis empruntons la galerie technique située sous le premier étage, profitant ainsi d'un point de vue étonnant sur l'esplanade et ces *petits* touristes en train de faire la file.

Au cours de cette visite, les aspects les plus insolites de l'histoire de la Tour Eiffel nous seront contés, des projets initiaux aux défis liés à son édification, de sa reconversion par Gustave Eiffel aux événements marquants de ses deux siècles d'histoire.

Les puces de St Ouen, jouez à Louis la Brocante :

Dans les années 1880-1900, au sortir de Paris par la Porte de Clignancourt, on longeait tour à tour les fortifications, les cités de chiffonniers, puis les guinguettes au milieu des champs et des jardins maraichers. C'est sur cette toile de fond très disparate, sur ce passage entre la capitale et la commune de Saint-Ouen, que les Puces élurent domicile.



L'histoire de ces Puces remonte bien loin et se confond avec celle des chiffonniers, ce peuple de l'ombre installé au pied des fortifs, aux portes de la ville dont on l'avait chassé. Biffins, crocheteurs ou pêcheurs de lune, les chiffonniers parcouraient la ville de nuit à la recherche de vieux objets jetés aux ordures pour les revendre ensuite sur les marchés.

Ceux qu'on appela vite les « puciers » décidèrent alors de s'associer. Bientôt, les parisiens vinrent découvrir des étalages d'objets hétéroclites disposés à même le sol au delà de la barrière de Clignancourt. De fil en aiguille, le nombre des curieux augmenta, entraînant celui des marchands. Une mode fut lancée attirant, parmi la foule chapeauté du dimanche, des mondains collectionneurs venus fouiller les étalages de bric-à-brac. Le marché aux Puces était né. Il fait aujourd'hui encore le plein d'amateurs de vente à la chine.

Les dessous du Lido :

Pour une fois, le légendaire cabaret des Champs-Élysées dévoile son histoire, son univers féérique et pailleté ! Le Lido, c'est également une gigantesque machinerie silencieuse et invisible au service de ses ambitions artistiques. Vous comprendrez comment treuils, plateaux et poulies se mettent en marche pour changer de tableau, alternant escalier, piste de glace ou piscine !





Vous découvrirez également les espaces réservés aux danseurs, aux costumières et habilleuses, à toutes les équipes techniques qui, tous les soirs, mettent en scène la 26ème revue du Lido, « Bonheur ». Etincelante et inoubliable découverte de l'un des endroits les plus secrets de Paris.

La Grande Arche de la Défense :

Inaugurée le 14 juillet 1989, à l'occasion du bicentenaire de la révolution, la Grande Arche fait partie de la politique des Grands Travaux du Président Mitterrand et du panorama parisien au même titre que l'Arc de Triomphe ou l'Opéra Bastille.

Ce monument, cube évidé dans lequel pourrait tenir Notre-Dame et sa flèche, a nécessité de nombreuses études sur le vent, la composition du béton ou la structure porteuse des ascenseurs panoramiques. D'un poids de 300 000 tonnes, de 110 m. de côté, constitué de marbre de Carrare et de panneaux de vitres optiques, le tout fut terminé dans un temps record. Depuis le sommet de l'Arche, vous pourrez contempler l'ouest parisien du Stade de France au Mont Valérien, mais aussi la Seine, la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'Arc de Triomphe (l'axe historique) et l'axe Tour Eiffel - Tour Montparnasse.

Le Stade de France :

Dessiné par 4 architectes, Michel Macary, Aymeric Zubléna, Michel Regembal et Claude Costantini, le Stade de France est considéré comme le stade du troisième millénaire. Disposant de 80 000 places et doté d'équipements inédits pour un tel lieu (restaurants, salons de réception, salles de conférence, loges privées avec terrasses en gradins, sièges de prestige et bureaux) le Stade de France intéresse aussi bien les amateurs d'architecture que les sportifs ou les simples curieux.

Une visite originale en deux temps : un parcours muséographique pour revivre les grands moments de la vie du Stade de France (construction, événements et quotidien) et un guide pour découvrir l'envers du décor : les bords de pelouse, les vestiaires et la tribune officielle.

Pot de Fer et Mouffetard :

La rue Mouffetard et la rue du Pot de Fer sont deux rues du 5ème arrondissement, le plus ancien quartier de Paris. Recouvrant la majeure partie du quartier latin, il fut construit par les Romains. Aujourd'hui, le "5ème" est avant tout un quartier universitaire,



intellectuel (nombreux éditeurs et librairies) et très touristique puisque la concentration de boutiques et de restaurants y est impressionnante. C'est la nuit qu'il faut savoir apprécier ces petites rues étroites que bordent pubs, restaurants et bars. Aussi c'est dans ce petit quartier que nous irons passer l'une de nos soirées.

L'Arc de Triomphe :

Plus vraiment besoin de présenter cette gloire nationale qu'est l'Arc de Triomphe. Quoique ! Le plus souvent, on tourne autour ; on regarde de loin ; au mieux, on passe dessous et... ça s'arrête là ! Tout de même, il fallait remédier à cela ! Nous pousserons donc la curiosité un peu plus loin en montant sur le toit de l'édifice d'où, on s'en doute, la vue sur les Champs est imprenable. Ah, si ce monument pouvait raconter ce qu'il a vu...

